

PAUL-HUBERT POIRIER

**LES CHRÉTIENS ET LA GARDE DU MONDE
À PROPOS D'AD DIOGNETUM VI**

À ne considérer que l'histoire de l'interprétation de l'anonyme *Ad Diognetum*¹, il semble bien que le cœur de l'opuscule soit constitué par les chapitres V et VI, qui tracent un tableau saisissant et contrasté de la situation des chrétiens dans le monde. Henri Irénée Marrou a, pour sa part, consacré une soixantaine de

1. Édition et traduction par H. I. MARROU, *Sources chrétiennes*, 33 bis, Paris, 1965 (première édition 1951) ; des éditions plus anciennes on retiendra les deux de J. C. Th. OTTO, *Epistola ad Diognetum Iustini philosophi et martyris nomen prae se ferens*, Leipzig, 1852², et *Corpus apologetarum saeculi secundi*, vol. III, Jena, 1879³, ainsi que celles de E. H. BLAKENEY, *The Epistle to Diognetus*, Londres, 1943, et surtout de H. G. MEECHAM, *The Epistle to Diognetus. The Greek Text with Introduction, Translation and Notes* (Publications of the University of Manchester, 305, Theological Series, 7), Manchester, 1949. On dispose maintenant d'une concordance du texte grec : A. URBÁN, *Concordantia in Patres Apostolicos*, Pars I, Concordantia in epistulam ad Diognetum (*Alpha-Omega*, Reihe A, 135), Hildesheim, Georg Olms Verlag, 1993. Pour la bibliographie, voir M. RIZZI, *La questione dell'unità dell'"Ad Diognetum"* (*Studia patristica mediolanensia*, 16), Milan, 1989, ainsi que la notice de J. PÉPIN, « Diognète (Lettre à -) », dans R. GOULET, dir., *Dictionnaire des philosophes antiques*, II, Paris, 1994, p. 835-837.

pages de commentaire à ces deux pages de grec ², qui avaient pourtant retenu l'attention de ses prédécesseurs ³ et auxquelles on continuera de revenir par la suite ⁴. Il n'y a guère que les deux derniers chapitres, XI et XII, de l'*Ad Diognetum*, dont l'authenticité a toujours été discutée ⁵, à avoir éveillé autant d'intérêt. Cependant, les débats qu'a entraînés l'interprétation des chap. V-VI, à la suite, notamment, de la parution de l'édition et du commentaire de Marrou, et autour de « l'originalité de l'*Auctor ad Diognetum* » ⁶, ont relégué dans l'ombre des aspects pourtant essentiels de l'argumentation de ces chapitres ⁷. C'est le cas, pour le chap. VI, des réminiscences platoniciennes qu'on y trouve et sur lesquelles nous voudrions attirer maintenant l'attention. Non qu'elles n'aient déjà été signalées par les éditeurs et commentateurs de l'*Ad Diognetum*. Dès 1852, en effet, Otto, en citant *Phédon* 62b pour éclairer *Ad Diognetum* VI, 7.10, avait opéré le rapprochement le plus évident entre notre anonyme et Platon ⁸. Et Robert Joly, qui a consacré quelques « pages décapantes » ⁹ à *Ad Diognetum* V-VI, a bien mis en lumière l'arrière-plan philosophique de ces chapitres ¹⁰. Pour Joly et contrairement à Marrou, qui « fait la part à la fois au platonisme et au stoïcisme » ¹¹, cet arrière-plan n'est pas le stoïcisme, mais plutôt « le mysticisme païen, orphico-pythagorien » ¹², que l'on retrouverait aussi bien chez Platon que dans le traité pseudo-hippocra-

2. *Op. cit. supra* (n. 1), p. 119-176.

3. Voir, par exemple, le commentaire de H. G. Meecham, *op. cit. supra* (n. 1), p. 108-117.

4. Voir notamment R. JOLY, *Christianisme et philosophie. Études sur Justin et les Apologistes grecs du deuxième siècle* (Université libre de Bruxelles, Faculté de Philosophie et Lettres, 52), Bruxelles, 1973, p. 199-226.

5. Problème auquel est consacré l'ouvrage de Rizzi cité en n. 1.

6. H. I. MARROU, *op. cit. supra* (n. 1), p. 174.

7. Comme nous avons essayé de le montrer dans notre article « Éléments de polémique anti-juive dans l'*Ad Diognetum* », *Vigiliae Christianae* 40 (1986) 218-225.

8. *Op. cit. supra* (n. 1), p. 109.

9. L'expression est de J. PÉPIN, *art. cit. supra* (n. 1), p. 836.

10. *Op. cit. supra* (n. 4), p. 204-207.

11. *Ibid.*, p. 204.

12. *Ibid.*, p. 205.